

2<sup>ème</sup> journée ASDIFLE sur les APPROCHES NON CONVENTIONNELLES :

## METHODOLOGIES INNOVANTES et ALTERNATIVES EN DIDACTIQUE DES LANGUES

Organisée par le CRAPEL et par l'ASDIFLE  
Le 19 octobre 2007

Inscription gratuite, auprès de [crapel@univ-nancy2.fr](mailto:crapel@univ-nancy2.fr)

Site Internet de la journée (consignes, textes des contributions) :

La première rencontre Asdifle du 23 février 2007 à Paris portait sur la définition, les apports et l'actualité des approches non-conventionnelles.

Celle-ci a mis en lumière entre autres les éléments suivants:

1. Ces méthodes sont susceptibles d'apporter une dimension humaine là où, dans la relation enseignant/enseigné et dans la relation enseigné/apprentissage, on se concentre habituellement sur les contenus d'enseignement/apprentissage et la communication.
2. Il est difficile de définir le non conventionnel dans la mesure où le conventionnel lui-même n'est pas vraiment définissable.

Le non conventionnel s'appuie sur des préconceptions, des intuitions, des croyances, des hypothèses, des suppositions sur le langage, la communication, l'enseignement, l'apprentissage, et plus largement la société et la culture. Chacune des approches dites non conventionnelles se définit comme **une alternative à ce qui est considéré comme légitime** (normes et représentations) par les apprenants, les parents d'élèves, les enseignants, les éditeurs, les décideurs institutionnels (par exemple « on apprend en parlant » versus « droit au silence » ; « usage de la langue maternelle ou d'autres langues véhiculaires ou véhiculaires » versus « usage exclusif de la langue cible » ; « subordination de l'enseignement à l'apprentissage » versus « subordination de l'apprentissage à l'enseignement » ; « utilisation du corps » versus « utilisation du cerveau » ; « mise en œuvre de la dynamique du groupe d'apprenants » versus « individuation de l'apprentissage », etc.).

C'est donc la question de la légitimité, de la reconnaissance, et du rapport de force entre l'habituel et l'innovant qui permet de définir ce qu'on appelle « non conventionnel » : telle pratique sera par exemple reconnue à une époque, mais pas à une autre, ou encore dans une institution (apprendre une langue par le théâtre, par exemple, où elle devient conventionnelle), mais pas dans une autre institution ou sur un autre continent.

D'autre part, les approches non conformes apparaissent comme des alternatives lorsque les approches « conformes » ne fonctionnent pas bien.

Ces deux questions sont au cœur de la problématique de l'innovation. **La journée du 19 octobre 2007 aborde les questions de l'alternative et de l'innovation didactique .**

Les contributions portent sur l'expérimentation d'actions innovantes, et l'identification de leurs apports, des freins qui s'y opposent et de la manière dont on peut lever ces freins. Elles permettent d'interroger les présupposés sur lesquels se fondent les pratiques légitimées, et la frontière entre le conforme et le non-conforme.

La journée procédera d'une manière quelque peu ... non conventionnelle, et permettra de donner de la place aux débats :

- **les participants à la journée prendront connaissance des textes des contributeurs à l'avance**, sur le site Internet XXX
- les tables rondes permettront aux contributeurs d'échanger avec leurs partenaires sur leurs expériences, et d'ouvrir la discussion avec la salle.

Les exposés de J P NARCY et de R. DUDA interrogeront les notions d'innovation et de non conventionnel.

## **PROGRAMME**

**Date** : 19 octobre 2007

**Lieu** : salle Paul IMBS, ATILF/CNRS, 44 avenue de la Libération, NANCY (54) .  
L'ATILF est situé sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de l'Université Nancy 2, tout proche du bâtiment F où le CRAPEL est logé.

9h-9h30 : accueil

9h30-10h30 : J P NARCY : *Conventionnel ou non conventionnel, une distinction trompeuse*

10h 30: table ronde : *Innovation et méthodologies utilisant les Technologies de l'Information et de la Communication* : Maud CIEKANSKI , Eglantine GUELY, Faouzia MESSAOUDI, Henry TYNE, Radouan ZANFOUKH .

12h30 : repas

14h-15h : Richard DUDA : *Que retenir des méthodologies non conventionnelles ?*

15h : table ronde : *Innovation et apprentissage auto-dirigé* : Sophie BAILLY, Nancy ISMAIL, Cathy MALHOMME, Francis CARTON, Juliette SOLHEIM.

16h30 : conclusions